Bulletin de Santé du Végétal

Alsace grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°32 – 21 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

CÉRÉALES À PAILLE

Stades phénologiques : Semis en cours à 2 feuilles (1 parcelle).

Ravageurs - maladies : Cicadelles à surveiller

COLZA

Stades : Majoritairement entre 5 et 7 feuilles (BBCH15 à BBCH17).

Altises : Garder une surveillance minutieuse sur les petits colzas.

Charançon du bourgeon terminal : Vol généralisé sur l'ensemble du territoire Alsacien. Risque en augmentation pour les parcelles avec des petits colzas peu poussants.

Pucerons verts : Vigilance dans les parcelles avec des petits colzas et en présence d'une variété non partiellement résistante au virus TuYV.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

1 BTH, 5 OH, 12 Colza.

- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 20/10/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 20/10/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 20/10/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

Les semis des céréales sont encore en cours en Alsace. Seules 6 parcelles ont été référencées dans le réseau BSV céréales à paille, 5 en orge et 1 en blé. Une seule parcelle du réseau a déjà levé et est au stade 2 feuilles (BBCH 12).

2 Etat sanitaire

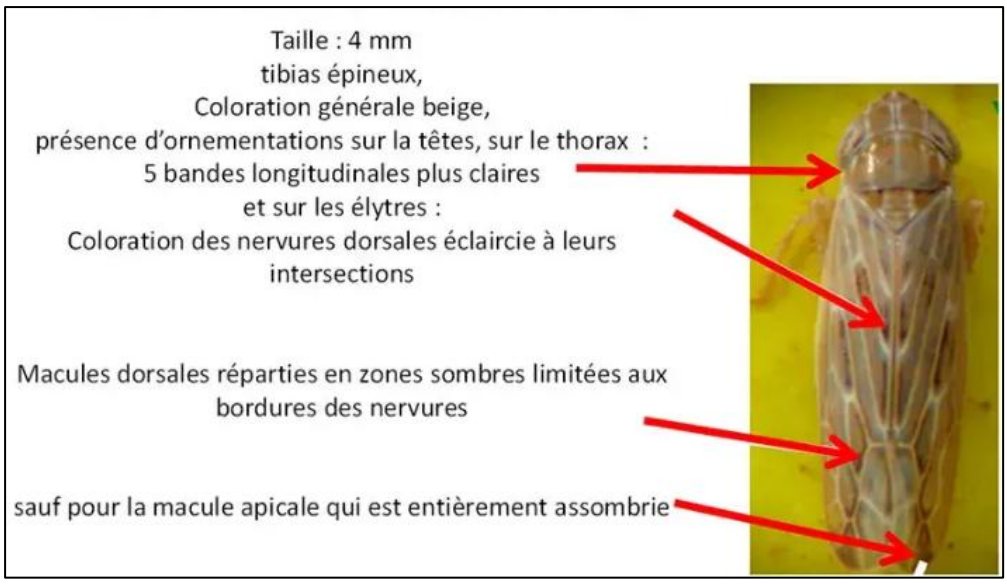
a. Observations

Le nombre limité de parcelle ne permet pas d'apporter d'éléments sur d'éventuelles pressions de bioagresseurs. Toutefois, sur la parcelle déjà levée, 20 cicadelles, *psammotetix alienus*, ont été piégés sur plaque jaune engluée. Cette cicadelle est de couleur jaunâtre plus ou moins foncés avec 5 bandes beige longitudinales plus claires sur le thorax et les élytres (observation à la loupe). C'est la seule cicadelle nuisible sur céréales à paille ; la cicadelle verte fréquente dans les céréales n'est pas nuisible. En piquant les plants, *psammotetix alienus* peut transmettre une virose, avec des symptômes qui se manifestent au printemps suivant par des pieds chétifs (maladie des pieds chétifs). La maladie des pieds chétifs se distinguent de la JNO (jaunisse nanisante de l'orge) transmise par les pucerons, par des dégâts plus diffus.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation des cicadelles se fait par la pose **d'un piège** jaune englué (format A4). Le seuil indicatif de risque est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

Critères de reconnaissance de psammotetix alienus (document Arvalis)



c. Analyse de risque

Le risque cicadelle ne démarre qu'à partir de la levée de la céréale. Les cicadelles sont favorisées par des conditions de température douces (T°> 12°C) et l'absence de pluie. La météo annoncée les prochains jours sur toute l'Alsace (précipitations, temps plus frais et venteux) ne sont pas favorables au vol des cicadelles. Le risque reste faible.



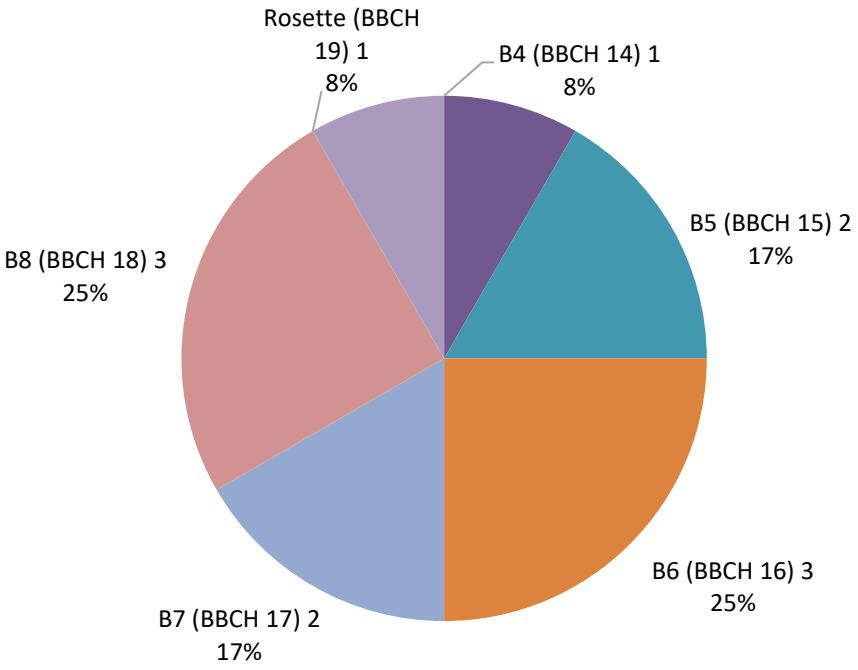
a. Gestion alternative du risque

La destruction des repousses de céréales et des graminées adventices à proximité de la parcelle, qui servent de refuge pour la cicadelle, permet de réduire les réservoirs à virus.
Les semis tardifs offrent en général des conditions climatiques plus défavorables aux cicadelles.
Certaines variétés sont tolérantes à la maladie des pieds chétifs.

1 Stades phénologiques

Les stades des colzas sont toujours très hétérogènes entre les parcelles mais aussi au sein d'une même parcelle. Cette semaine, les stades vont de 4 feuilles (BBCH14) à rosette (BBCH19). La majorité des parcelles se situe entre les stades 5 feuilles et 7 feuilles (BBCH15 à BBCH17).

Répartition des stades du colza



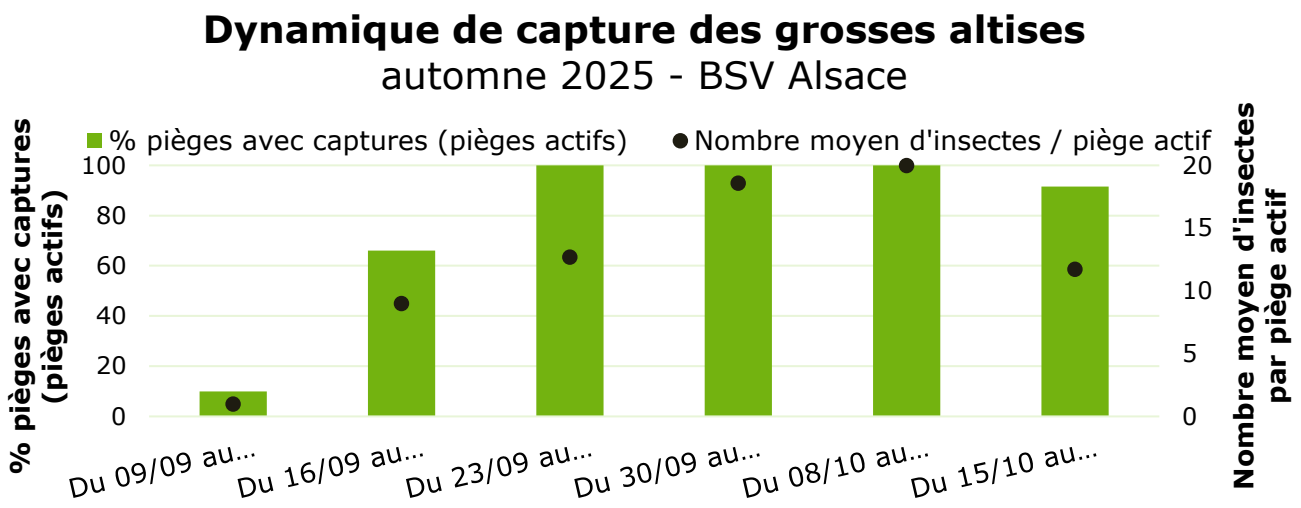
2 Petites altises (*Phyllotreta sp.*) et Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

La colonisation des parcelles de colza par la grosse altise semble avoir atteint un plateau. Des insectes sont toujours observés dans 92 % des pièges avec un nombre d'altises en baisse par rapport à la semaine dernière : en moyenne 11,7 insectes par piège actif.



Piqûres d'altises en lisière de bois à OERMINGEN (67)
(Bruno SCHMITT, CAA)



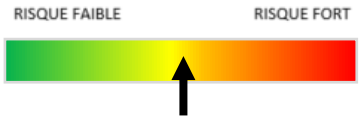
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.**

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

La pression exercée par les altises augmentait depuis deux semaines, elle semble avoir atteint un plateau. La majorité des colzas du réseau a dépassé le stade de sensibilité et a atteint une vitesse de croissance suffisante pour esquiver les risques de prélèvement de surface foliaire. Il reste néanmoins quelques situations en difficulté (levée tardive, levée hétérogène ; faible croissance). Le risque vis-à-vis des larves n'a pas encore débuté. Garder une surveillance minutieuse sur les petits colzas.



d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

Dans le contexte de 2026, les repousses ont levé en même temps que les colzas semés. Ces repousses peuvent jouer le rôle d'interculture piège en attirant les grosses altises lors de la colonisation des parcelles. Les conserver sur une partie du mois d'octobre peut permettre de diluer la population du ravageur.



Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

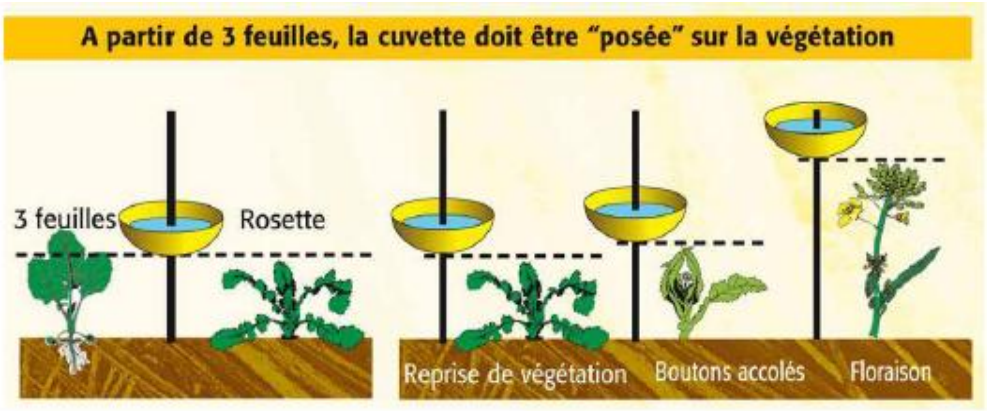
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

Pensez à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.



(Terres Inovia)

a. Observations

A la faveur des journées ensoleillées et douces de la semaine dernière, le vol du charançon s'est généralisé à l'ensemble du territoire Alsacien. Cette semaine, des individus sont capturés dans 91 % des pièges ayant fait l'objet d'une observation spécifique, avec en moyenne 6,5 charançons par piège actif.

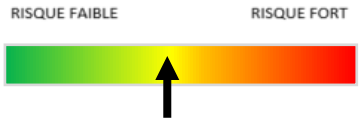
b. Seuil indicatif de risque

Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils indicatifs de risque sont les suivants :

Etat du colza début octobre	Indication de risque
Biomasse < 25 g/pied (petit colza) ou croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
Biomasse > 25 g/pied ET croissance continue	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol du charançon s'est rapidement généralisé avec les températures douces de la semaine dernière. Le risque a augmenté. Les stades très hétérogènes et l'état végétatif des « petits » colzas incite à une vigilance accrue quant à l'arrivée de l'insecte. Dans les plantes peu développées, les larves de charançon du bourgeon terminal investissent plus rapidement le centre des rosettes de volumes limités.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

4 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae Sulzer)*

a. Observations

La présence de pucerons verts est détectée dans 5 parcelles sur 7 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les taux d'infestation très variables vont de 10 à 70 % de plantes porteuses de pucerons. Trois parcelles sur 5 sont sorties de la période de risque de transmission accrue des virus (stade supérieur ou égal à 6 feuilles BBCH16). Deux parcelles dans le nord Bas-Rhin (OERMINGEN et WEITBRUCH) sont encore à la limite du seuil indicatif de risque : 30-40 de plantes porteuses et un stade 5-6 feuilles pour les colzas les plus développés.



Parcelle de Weitbruch : Présence de pucerons sur 30 % des pieds (Bruno SCHMITT, CA Alsace)

b. Seuil indicatif de risque

Pour les variétés non résistantes au virus TuYV, le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH 16) ou 6 semaines de végétation.

c. Analyse de risque

Avec l'avancée des stades, une majorité de colzas va sortir de la période de risque de transmission accrue de virus. Vigilance néanmoins sur les parcelles hétérogènes avec des petits colzas en présence d'une variété qui ne serait pas partiellement résistante au virus TuYV et ayant reçu des protections répétées contre les altises car dans ces situations la régulation naturelle des populations de pucerons peut être perturbée.



Les pucerons verts sont exposés à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

d. Gestion alternative du risque

Choisir une variété partiellement résistante au virus de la jaunisse du navet (TuYV) qui est le virus le plus fréquemment transmis par les pucerons verts.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



























Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
CHAMBRE D'AGRICULTURE ALSACE
Terres Inovia